



BSV n°37 – 14 novembre 2018

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVE p2
Bilan annuel 2018

BETTERAVE

37 parcelles représentatives des conditions agro climatiques de la région ont alimenté le réseau de surveillance en 2018.

1 | Climat, parasitisme souterrain, rongeurs & gibier

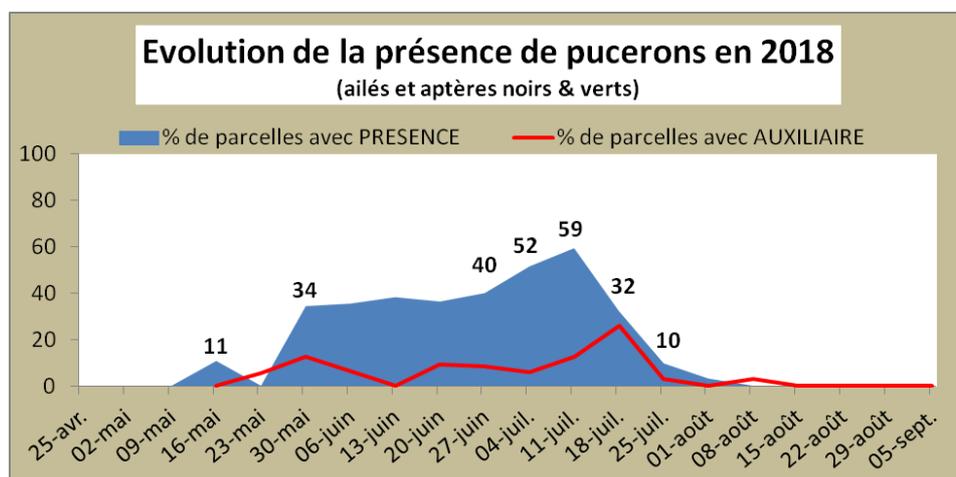
Malgré des semis tardifs, les conditions climatiques du printemps ont permis une croissance rapide des betteraves. Ensuite, l'absence de pluie significative et les fortes évaporations ont engendré un stress hydrique prolongé jusqu'à la récolte limitant ainsi la productivité annuelle.

- Fin avril, de violents orages ont provoqué des dégâts sur les jeunes betteraves par érosion et prise en masse de l'horizon superficiel.
- Des phytotoxicités herbicides liées aux conditions optimales d'absorption ont été observées vers le 20 avril avec ponctuellement des mortalités de plantules.
- De mai à juin, des orages de grêle ont engendré des défoliations pour 20 % des sites.
- Des dégâts de gibiers (lièvres & lapins ou oiseaux) ont été identifiés du stade 2 à 10 feuilles dans 10 % des cas.
- Quelques dégâts de tipules ont été signalés sur deux parcelles du réseau vers la mi mai.
- Des morsures de rongeurs sur racines ont été observées sur quelques parcelles du réseau avant récolte.

2 | Pucerons

Les observations de pucerons ont été plus fréquentes qu'en 2017.

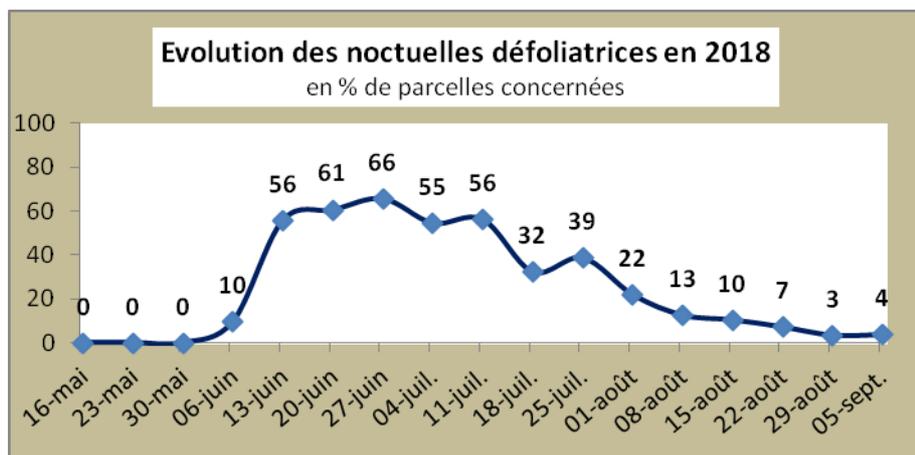
- Le retard d'implantation de la culture a engendré une apparition plus tardive des pucerons. Les premières observations ont eu lieu vers le 15 mai.
- Au total, 75 % des sites ont mentionné la présence de pucerons noirs au stade aptère ou ailé.
- Les taux moyens d'infestation sont restés faibles à hauteur de 10 % de plantes concernées hormis pour quelques parcelles avoisinant début juillet les 50 %.
- Dans 40 % des situations, de nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes et entomophtorales) ont été observés, participant à une régulation naturelle des populations.
- 10 % des parcelles ont signalé des pucerons verts, vecteurs de la jaunisse virale. Quelques foyers diffus de ce virus se sont exprimés cet automne en culture.



3 | Noctuelles défoliatrices

A partir de mi-juin, le climat chaud et sec a été favorable au développement des chenilles.

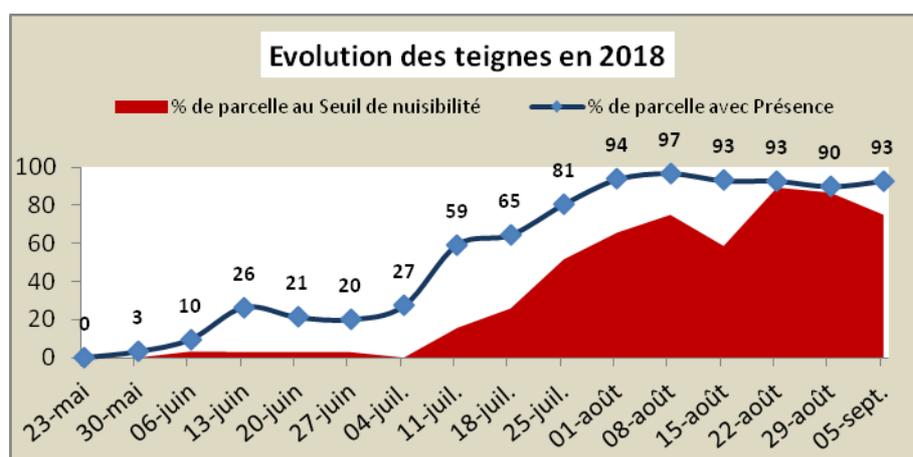
- 90 % des parcelles du réseau ont signalé des perforations du feuillage du 4 juin au 5 septembre.
- Courant juin, une large moitié des sites présentaient des symptômes.
- Finalement, la pression est restée modérée avec un taux d'infestation moyen hebdomadaire inférieur à 30 %.
- Le seuil de risque de 50 % de plantes touchées en présence de chenilles ou de déjections noirâtres a été atteint dans près de 20 % des situations.



4 | Teignes

La pression teigne s'est encore intensifiée cette année à la faveur d'un stress hydrique estival marqué.

- 94 % des parcelles suivies dans le réseau ont été concernées par leur présence.
- Comme en 2017, les premières chenilles ont été signalées dès la fin mai.
- Pour toutes les parcelles, le seuil de risque de 10 % de plantes avec dégâts a été atteint le plus souvent vers la mi-juillet.
- Malgré les protections appliquées, l'évolution s'est prolongée régulièrement cet été. Fin août, les taux d'infestation étaient historiquement élevés avec en moyenne plus de 50 % de plantes touchées.
- Suite aux températures estivales caniculaires, des symptômes de rhizopus ont été recensés dans 1/3 des situations. Les infestations se sont contenues de quelques plantes touchées jusqu'à 10 % de la surface parcellaire.



5 | Pégomyies

Des larves et œufs de pégomyies ont été signalés en très faible quantité sur la moitié sud de la région.

- Les premières larves sont apparues fin mai.
- En été, les conditions sèches et chaudes ont limité les éclosions.
- De mai à septembre, 20 % des suivis ont mentionné la présence de galeries.
- Aucune parcelle n'a dépassé le seuil de risque printanier fixé à 10 % de plantes concernées par des galeries.



6 | Autres bioagresseurs

D'autres parasites de la betterave ont été ponctuellement observés :

- La parcelle d'Echemines a signalé quelques dégâts d'atomaires fin mai.
- Des symptômes d'acariens ont été observés sur la parcelle de Perthes courant août.
- Des nématodes à kystes ont été identifiés ponctuellement en culture dans des situations ne bénéficiant encore pas de protection variétale adaptée.
- La présence de cuscute a été signalée dans l'Aube sur quelques parcelles nécessitant la destruction des zones infestées.

7 | Bilan maladies

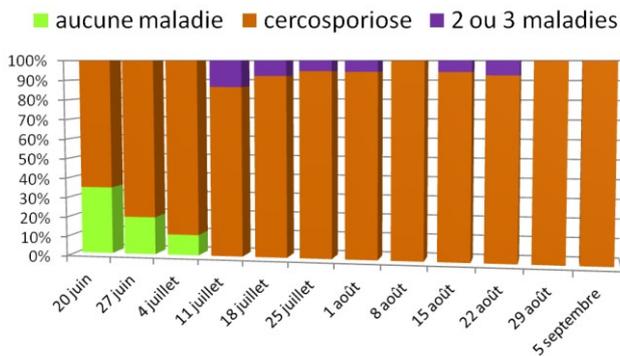
- Cette année, 1/3 des parcelles ont signalé la présence de bactérioses du genre pseudomonas suite aux épisodes pluvieux mais les températures élevées ont rapidement contribué à leur disparition naturelle.
- Des pourritures de rhizoctone violet se sont développées dans une faible proportion sur le site de Saint Mémmie courant octobre.



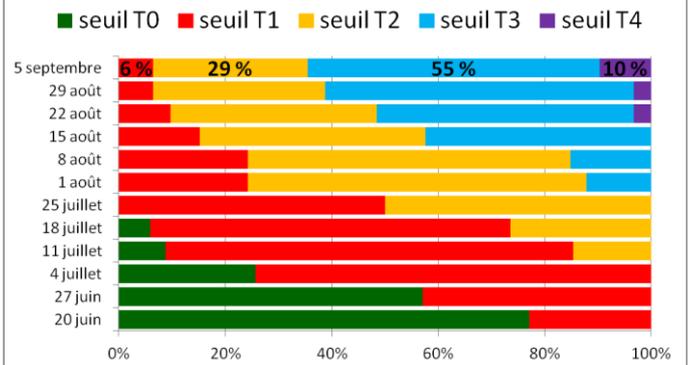
Maladies cryptogamiques :

- La cercosporiose a une nouvelle fois été la maladie largement dominante sur la région. Elle a été observée sur toutes les parcelles à des fréquences parfois importantes.
- Les autres maladies du feuillage (rouille, ramulariose & oïdium) sont restées discrètes avec quelques rares symptômes signalés.

évolution du complexe maladies 2018



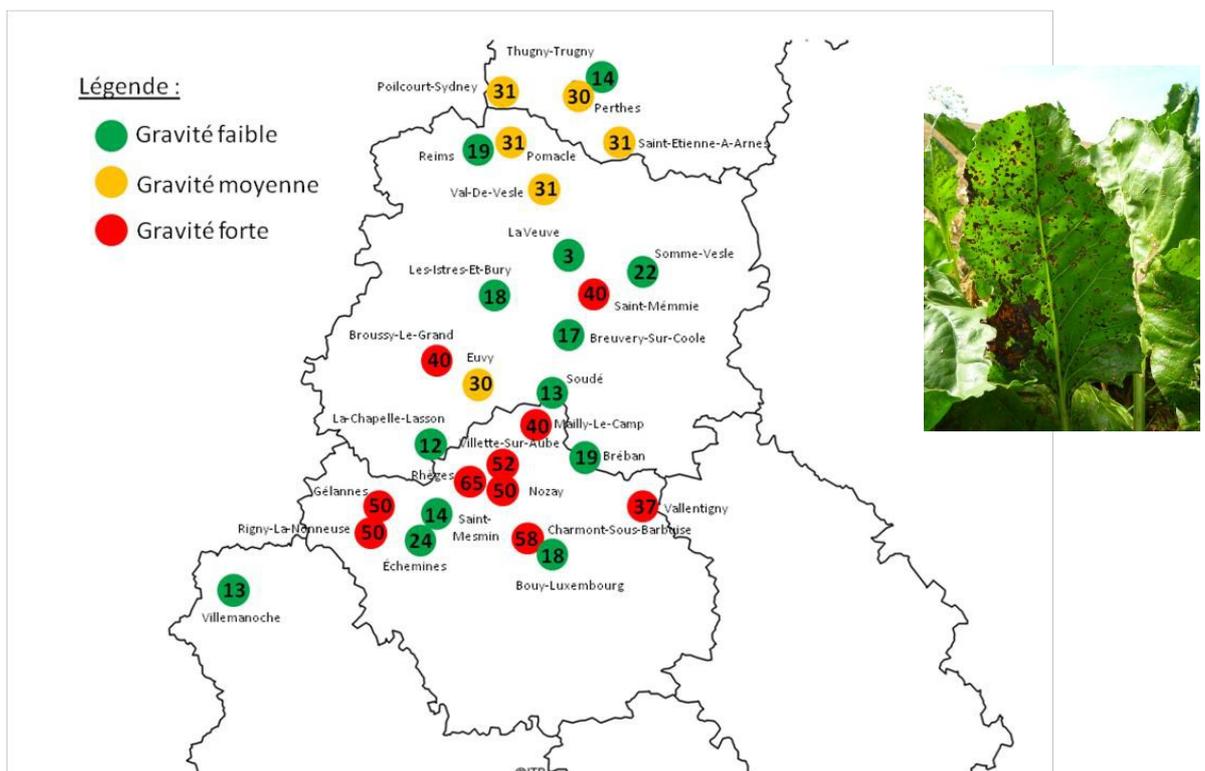
évolution de la pression maladie 2018



La pression a été largement dépendante des conditions agro climatiques rencontrées, validant l'intérêt majeur d'une surveillance adaptée à chaque parcelle.

- Une nouvelle fois, la cercosporiose a été responsable de l'intégralité des dépassements de seuils.
- Les premières taches sont apparues précocement mi-juin et la date moyenne du seuil de risque T1 était atteinte dès le début juillet.
- Malgré l'absence d'humidité significative, son développement n'a cessé de croître durant l'été engendrant le dépassement du seuil de risque T3 pour une large moitié des sites.
- Les situations les plus exposées (seuil de risque T4) représentent 10 % des parcelles.
- Le bilan sanitaire avant récolte fait état d'une pression historiquement élevée notamment pour la moitié sud de la région et les parcelles à risques agronomiques identifiés : rotations courtes, zones d'épandages d'effluents agro industriels, variétés sensibles, zones de vallée, proximité d'anciens foyers et récoltes tardives.
- Dans ces situations, la quantité d'inoculum présente devient un facteur de risque supplémentaire et préoccupant pour l'avenir ...

Cartographie des gravités avant récolte en % du feuillage atteint par la cercosporiose



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

Acolyance - Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – ETS RITARD - FREDONCA – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN (SCA EfiGrain Sézanne - SCA La Champagne – Coligny) S - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia - EURL Verzeaux – VIVESCIA Agriculture.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Champagne-Ardenne, ITB et Terres Inovia.

Relecture assurée par les Partenaires du Réseau, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.